



L'ESPACE S'EFFACE

MAQUETTES SONORES ET VISUELLES

CONCEPTION ET RÉALISATION

CÉCILE LÉNA



■ NOTE D'INTENTION

Scénographe de théâtre, j'adopte volontiers la coutume, selon laquelle nous proposons au metteur en scène une « mise en image » d'un texte par le biais de la maquette, du dessin, du croquis qui serviront alors à réaliser un décor à l'échelle d'un plateau de théâtre.

Je me suis arrêtée à la maquette, intriguée par l'effet qu'elle procurait au regard du spectateur. Je décline ainsi mon travail de scénographe autour d'une recherche d'espaces miniatures.

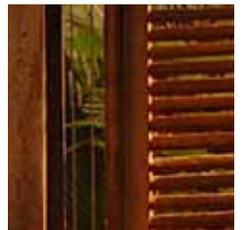
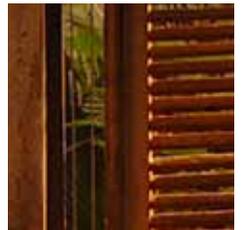
Comme si le petit donnait à voir différemment.

Ces maquettes sont le reflet réel et irréel d'espaces imaginaires. Elles sont autant de réinterprétations de lieux, réalisées à l'aide de proportions fluides, libres des contraintes du réel, osant des changements imperceptibles de perspective et de proportions relatives : la hauteur d'une marche, d'une porte sont ainsi inattendues. C'est en cela qu'elles ne sont pas des miniatures à proprement parlé mais un regard particulier sur le monde qui nous entoure.

De nombreux séjours en Asie du Sud-Est m'ont inspiré ce travail, fruit de l'alchimie de l'architecture et de la lumière toute particulière aux tropiques. Ou le souvenir des maisons où les murs exhalent de souvenirs, de bruits de guerre, de pluies tropicales, tandis que tombe la lumière du crépuscule ou naît celle de l'aurore ?

Je ne saurais le dire autrement que par ces petits espaces où je vous souhaite donc un voyage miniature à travers ces univers...

Cécile Léna



LE PROJET ■ ■ ■

Ce parcours sonore et visuel propose une déambulation prenant comme point d'appui quatre maquettes à échelle réduite, représentant chacune quatre lieux de vie d'une maison aux influences asiatiques : l'Antichambre, la Bibliothèque, le Patio, la Terrasse.

Dans un lieu clos, le visiteur emprunte le parcours défini et découvre au fil de ces maquettes présentées l'une après l'autre, de courtes évocations sonores et visuelles d'environ 2'30. Plongé dans un univers qui lui est peu familier, le visiteur se laisse guider par une bande sonore. Elle lui souffle l'histoire de ces murs et fait ressurgir le passé-présent de ces lieux chargés d'une empreinte affective très forte. L'habillage sonore devient un support essentiel du projet, éclipsant la notion de personnage réel au profit d'une évocation poétique plus parlante et en adéquation avec le lieu où elle se passe.

« Il était impératif que ces pièces soient « vides » de personnages, mais qu'elles portent une absence présente. Comme si quelqu'un venait de passer ou comme si ce lieu venait d'être abandonné par ces habitants. »
Cécile Léna

La minutie de la réalisation, le texte, les sons et la lumière évolutive (du crépuscule à l'aurore) concourent à une sensation de réel qui se dégage des maquettes.

Cependant, au-delà de cette impression, de cette tentative de saisir le réel, Cécile Léna introduit des éléments de fiction qui vont exacerber leur potentiel poétique et sémantique, invitant le visiteur au voyage et à l'onirisme.

L'expérience sensorielle qui en découle devient troublante et trouble : à travers ce parcours sonore et visuel, le visiteur appréhende en quelques minutes ce qui se voit et s'entend (les détails d'une pièce, les morceaux d'une histoire...) et ce qui ne se voit pas : la force symbolique des lieux, leur charge d'histoire.

Projet transversal par excellence, cette transcendance poétique devient possible par l'interférence et l'interaction des différentes disciplines contribuant à animer ces maquettes. La scénographie théâtrale y côtoie la littérature et ce parcours original et inclassable fait appel à des domaines aussi variés et signifiants que ceux du théâtre, des arts plastiques ou de l'architecture.

Perméabilité des arts donc, mais également des temporalités. En mettant en jeu dans une même maquette le passé et le présent d'un événement et en convoquant sur le même plan un univers réel et un univers fictionnel, Cécile Léna brouille les pistes et interpelle le visiteur sur les notions paradoxales de contraste et de contamination. Comment ce qui par définition s'oppose, peut-il se retrouver au même moment, au même endroit ?

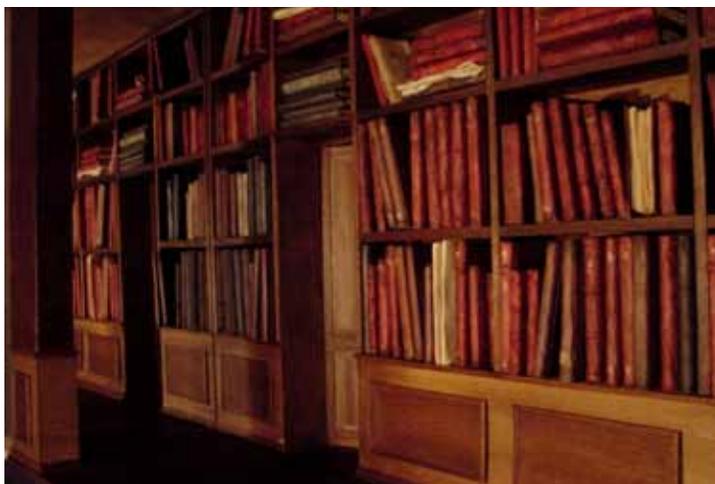
LES QUATRE MAQUETTES ■ ■ ■



L'Antichambre



Le Patio



La Bibliothèque



La Terrasse

Inspirée par ses différents séjours, notamment en Asie du Sud-Est, Cécile Léna conçoit des maquettes aux architectures imaginaires. Les quatre maquettes sont présentées à hauteur du regard (128 cm) ; chacune d'une dimension approximative de 100/120 cm. Le visiteur déclenche lui-même une séquence d'une durée d'environ 2'30, durant laquelle la lumière et la bande sonore animent ces espaces.

LA BANDE SONORE ■ ■ ■

EXTRAITS... ■ ■ ■

La bande sonore est composée d'extraits musicaux, de bruitages (pluie, sonnerie de téléphone...) et de voix enregistrées. Certains passages sont issus des poèmes de Fernando Pessoa.

Les extraits musicaux utilisés :

Cocorosie (Tahiti rain song, Candy land) ; Sainkho Namtchylak (Old melody) ; Joe Hisaishi (Hana-bi)

Séquence de l'Antichambre



- Si tu ne m'aimes pas, fais semblant mais fais le bien que je ne m'en rende pas compte...

Séquence de la Terrasse



*- Mais pour l'heure seule m'importe la lumière de sa fenêtre
Bien que la lumière soit là parce qu'il l'a allumée,
La lumière est la réalité qui m'est immédiate.
Moi je ne passe jamais de l'autre côté de la réalité immédiate.*

LE CONCEPT ■ ■ ■

Le spectateur se place devant la 1ère maquette située à hauteur d'yeux.

Il met un casque audio.

Puis déclenche à l'aide d'un interrupteur une séquence son
et lumière qui anime l'espace miniature durant 5 minutes environ.

La séquence terminée, le spectateur passe à la maquette suivante...



NOIR TOTAL dans la salle d'exposition indispensable !

L'EQUIPE DE CREATION

Cécile Léna - Scénographe et créatrice de costumes, diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg - TNS, Cécile Léna conjugue son métier à des activités de plasticienne et de dessinatrice.

En tant que scénographe, elle a conçu les décors et costumes de pièces pour de nombreux metteurs en scène : Anna Nozière, Betty Heurteubise, Philippe Delaigue, Anton Kouznetsov, Michel Deutsch, Jean-Marie Machado, Brigitte Jacque, Géraldine Bénichou, Gilles Gleize, Nabil El Azan, Thibault Lebert, Patrick Ellouz, Francois Duval, Stephane Guignard. Elle a été l'assistante d'Emmanuel Peduzzi, de Mine Barral Vergez, d'Antoine Dervaux sur des spectacles de Jacques Lassalle, Jean Luc Revol, Michel Raskine.

Son oeuvre de plasticienne est une déclinaison de son travail de scénographe autour de maquettes mises en scène, en son et en lumière. Ces deux spectacles miniatures tournent dans la France entière, « L'Espace s'Efface » (créée en 2008) et « Des Airs & des Accords » (créée en mai 2010).

Ces deux créations ont été présentées dans de nombreux lieux :

Théâtre national de Bordeaux - Aquitaine (festival Nov'art), Théâtre de la Cité Internationale (Paris), Scène Nationale d'Angoulême, Lux - Scène Nationale de Valence, Le Channel – Scène Nationale de Calais, Opéra de Bordeaux, Opéra de Lille, Théâtre des 4 Saisons (Gradignan), Pôle culturel du Marsan, Centre Culturel Jean Gagnant (Limoges), Théâtre du Palace (Périgueux), Espace Appia (Anglars), La Winery (Arsac), galerie Pollen (Montfaucon), L'Escale du Livre (Bordeaux), librairie Mollat (Bordeaux) ainsi que de nombreuses bibliothèques et médiathèques, etc.

Ses carnets de voyage, dessins de visages lointains - Inde, Chine, Laos, Cambodge, Thaïlande, Vietnam, Estonie, Lettonie, Etats-Unis, Grèce, Italie, Pakistan, Russie - ont été exposés de nombreuses fois. Elle est amenée à dessiner une collection en laque du Vietnam pour la compagnie Atlas Cargo et conçoit ses stands pour les salons Maison & Objets.

Elle publie une série de 6 illustrations pour le journal SUD OUEST durant l'été 2011.

Elle a illustré des ouvrages chez divers éditeurs. Ciel ! mon Étoile (P.Léna, M.Serres) et Le joli petit monde d'Hubert Reeves (H. Reeves, C. Aubel) Ed. Elytis, La main à la pâte, Ed. Flammarion, Dans le tourbillon de la vie, Ed. Le Pommier et publie dans le magazine L'Art de voyager.

Parallèlement à ses activités artistiques, Cécile Léna assure des formations professionnelles dans différentes écoles de Bordeaux, Université Bordeaux III, LIMA, ADAMS, et intervient en tant que scénographe auprès d'enseignants, de lycéens et collégiens dans le cadre d'ateliers de pratique artistique.

Xavier Jolly - Réalisation de la bande sonore

Xavier Jolly est concepteur, réalisateur et producteur. Depuis 2006, il travaille en tant que responsable de la production sur Europe 1. Professionnel de l'habillage sonore, il a collaboré à de nombreuses émissions radiophoniques sur Europe 2 entre 1994 et 2006. Il crée en 2002 sa société de conception et de production d'objets sonores « La grande zaza ».

Philippe Lahaye - Réalisation technique

Philippe Lahaye est un électronicien spécialisé dans le spectacle vivant depuis 18 ans. Concepteur technique, il développe des dispositifs spécifiques à la demande des créateurs dans les domaines de la lumière, du son et de la scène.

José Victorien - Conception et régie lumière

José Victorien travaille régulièrement au TNBA et au Cuvier de Feydeau en tant que régisseur lumière. Dans le cadre de ses activités professionnelles, il participe à de nombreuses créations dont *Oozing tears* - Cie Gilles Baron, *4.48 psychose* - Cie des songes - Thibault Lebert, *Les baigneuses* - Mise en scène Gilone Brun, *Des souris et des hommes* - Cie L'Âne Bleu - Martine Amanieu.

Thibault de Montalembert - Voix d'homme

Thibault de Montalembert suit sa formation de comédien au cours Florent sous la direction de Francis Huster puis intègre l'Ecole des Amandiers, alors dirigée par Patrice Chereau et Pierre Romans. Au cinéma, il joue dans de nombreux films, notamment ceux d'Arnaud Desplechin. Il a été pensionnaire de la Comédie Française de 1994 à 1996.

Hélène Babu - Voix de femme

Hélène Babu suit sa formation de comédienne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle entame sa carrière au théâtre sous la direction de Francis Huster (*Lorenzaccio*, 1989) et poursuit son parcours sous la direction des plus grands metteurs en scène français : Philippe Adrien, Eric Vigner, Arthur Nauzyciel, Julie Brochen... En 2007, elle joue à nouveau sous la direction de Laurent Laffargue dans *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello.

EXTRAITS DE PRESSE - EXPOSITION L'ESPACE S'EFFACE ■ ■ ■



maquette l'Antichambre

Eloge de l'éphémère

Poètes de l'imaginaire, chasseurs de trésors d'émotion, précipitez-vous ce week-end au bar du Théâtre de la Cité-Internationale à Paris !

Jusqu'à dimanche, Cécile Léna, scénographe et artiste globe-trotter, vous invite à une expérience insolite : un voyage immobile et instantané (d'une durée de 10 minutes !) à la découverte d'un fascinant théâtre d'ombres et de lumières, étrange et paradoxal théâtre de l'absence, sans personnages. plus qu'une exposition de maquettes, ce parcours visuel et sonore donne vie à un théâtre minuscule, écrin et vestige de l'éphémère. un hommage bouleversant aux arts de la scène.

Les Trois-coups 09 mai 2009



maquette la Terrasse

L'Espace s'Efface c'est le titre de l'épatante et très belle exposition de Cécile Léna (...)

A travers un parcours sonore et visuel qui lui est peu familier, chacun peut appréhender ce qui se voit et s'entend, mais aussi ce qui ne se voit pas : la force symbolique des lieux, leur charge d'histoire. Purement magique.

Sud-Ouest Agen 2 octobre 2008



maquette la Bibliothèque

Après une inauguration triomphale lors de l'Escale du Livre en avril dernier, les célèbres maquettes de Cécile Léna reviennent à Bordeaux en s'installant pour une semaine au «91», rue Porte Dijeaux à la Librairie Mollat. On se rappellera de ces queues de curieux, chaque jour de plus en plus nombreux, qui attendaient avec impatience pour entrer dans ce mystérieux container. Ils en sortaient ensuite radieux, éblouis, pensifs ou en larmes de façon à ce qu'il était impossible de trouver quelqu'un qui n'en fût pas marqué d'une manière ou d'une autre. Quel en serait donc le secret qui semble parler au plus profond de nous mêmes ? (...)

Aqui.fr 1 décembre 2008

EXTRAITS DE PRESSE - EXPOSITION L'ESPACE S'EFFACE ■ ■ ■

Les chambres de manigances de Cécile Léna

Venise dans Calcutta

(...) L'exposition qui circule depuis quelques mois présente quatre lieux nommés l'Antichambre, la Bibliothèque, le Patio, la Terrasse. Quatre lieux d'inspiration asiatique, de patine italienne.

Le piège est ouvert, le leurre tentant, mais ce qui va se jouer en quatre séquences éclairées et mises en son (bruits de la pluie, des portes qui battent et bande musicale), c'est le film qu'elle a imaginé, et un autre, le vôtre, c'est « son nom de Venise dans Calcutta désert ».... C'est d'abord la fascination procurée, chez le spectateur enfant ou adulte, par l'objet-maquette lui-même. Dans la miniaturisation, on s'émerveille de l'exécution au plus vrai du détail, de la beauté de facture. Mais elle mobilise aussi bien la faculté de projection qu'une interrogation, d'autant que l'absence d'échelle crée un imperceptible décalage avec le réel. Les éclairages modulent et creusent ces espaces en perspective reflétés par les miroirs. Les éclairs les dramatisent. On pense d'abord aux lieux miniaturisés en boîte de Charles Matton et puis la succession des séquences devient onirique comme dans un film de Lynch. Arrêt sur image, accélération, du temps immobile au déroulement illogique du rêve. De trop courtes minutes, le spectateur est plongé dans une expérience d'une inquiétante étrangeté, dont il ressort étourdi et enchanté (...)

Le Festin n°67 automne 2008

La vie s'estompe, je demeure - textes de Dominique Rolland d'après L'Espace s'Efface de Cécile Léna - Elytis (Bordeaux), 2008 70 p. 10 €

De la scénographie...

À mi chemin de la maison de poupée et de la maquette pour décor de théâtre, il y a ces quatre boîtes. Elles font moins d'un mètre cube et s'ouvrent au regard sur le côté où vous êtes, juste à hauteur de vos yeux. Vous qui êtes dans le noir, vous coiffez le casque et inversez l'interrupteur. Comme au théâtre ou au cinéma, la lumière se fait et arrive le son. Vous découvrez un intérieur de maison que tout fait « coloniale » : les arcades, les stores, les persiennes et, dans les points de fuite, un décor de jardin tropical. Dans les miroirs, vous attendez des reflets mais il n'y a personne. Pourtant vous entendez des bribes de dialogues, ses sons d'orages et de pluies, une musique à la India Song et, quoique ce décor réduit soit abandonné – ou parce qu'il souligne une absence –, vous l'animez d'une vie que vous inventez et que vous rêvez, vous attachant ici à un tout petit Bouddha, là à de minuscules pots bleutés en terre vernissée. Perdant la notion du temps, livré à votre solitude, il vous reste des réminiscences de Somerset Maugham ou de Marguerite Duras quand la lumière du peep show s'éteint.

...À l'écriture

Pour Dominique Rolland, rien ne s'arrête et c'est à partir de son questionnement qu'elle fait vibrer l'espace imaginaire né des quatre « maisons » inventées par la scénographe. Pour elle, cet espace d'espace ne peut être qu'une maison vietnamienne, une maison de Huê, dont les murs feront écho au travail de Cécile Léna coloniale (...)

L'espace s'efface, la vie s'estompe et l'histoire se fait poésie.

Carnets du Viêt Nam, août 2008.

EXTRAITS DE PRESSE - EXPOSITION L'ESPACE S'EFFACE ■ ■ ■



maquette le Patio

(...) Pour se reposer enfin, on félicitera Cécile Léna d'avoir conçu une exposition à quatre spectateurs. Exit la foule. L'Espace s'Efface est la maquette de quatre lieux (...) Mieux que tout discours : il faut aller voir.

Sud-Ouest Bordeaux 1er juin 2008

Elle rêve en maquette...

Un container a été installé devant le TnBA . Des visiteurs y entrent. Ils en ressortent, les yeux plein de rêve. Peu à peu le bouche à oreille jouant son rôle, une file, qui s'allonge de jour en jour, se constitue devant l'entrée. Très curieux de découvrir ce qui se passe à l'intérieur tous attendent patiemment leur tour pour pénétrer dans l'univers des maquettes sonores et visuelles de l'artiste Cécile Léna (...) « A partir d'un lieu évoquant minutieusement le réel, j'introduis des éléments de fiction qui invitent au rêve, au voyage et à la poésie. Un théâtre en miniature.

Sud-Ouest Bordeaux 24 mai 2008



maquette la Terrasse

(...)A la fois théâtral et architectural dans sa forme, cinématographique dans son climat, littéraire et musical dans ses références, inclassable à coup sûr, les maquettes sonores et visuelles de Cécile Léna invite à un parcours imaginaire où chacun suivra son cheminement personnel. La qualité de la réalisation est exceptionnelle, il faut y courir...

Le blog du Monde.fr 20 mai 2008

(...)Après la découverte des maquettes, les visiteurs émerveillés par ce mini-spectacle « son et lumière » n'ont pas manqué de féliciter Cécile Léna qui leur a donné toutes les précisions concernant la conception de son œuvre (...)

Le Progrès Lyon 9 mai 2008



maquette l'Antichambre

Les maquettes de Cécile Léna semblent habitées par India Song, la petite musique lancinante chère à Marguerite Duras. La clarté tropicale, que l'on imagine torride derrière les persiennes de bois sombre, caresse leurs volumes comme dans la chambre de l'Amant. Personne ne hante ces belles maisons au luxe fané, ces opulentes bibliothèques et ces patios à colonnes, ces pièces à peine meublées (...) Le vide est nécessaire pour que l'imaginaire s'y engouffre sans contrainte.

Sud-Ouest Bordeaux 25 novembre 2006

Retrouvez la revue de presse complète de Cécile Léna sur www.cecilelena.org



Composition de l'installation et conditionnement :

- 4 maquettes en flight cases (environ 40 kg/maquette-flight)

l'antichambre : 106 cm / 90 cm hauteur 70 cm
la bibliothèque : 108 cm / 75 cm hauteur 67 cm
le patio : 116 cm / 91 cm hauteur 67 cm
la terrasse : 122 cm / 98 cm hauteur 74 cm

- 16 pieds métalliques démontables
- 4 boîtes techniques à ne pas tipper
- 4 marches à roulettes

La manipulation, lors du transport, de l'installation et du démontage doit s'effectuer avec le plus grand soin.

LES FLIGHT CASES NE DOIVENT NI ETRE GERBES NI TIPPES.

Les maquettes n'étant pas protégées merci de sensibiliser les visiteurs à ce sujet et veiller à ce qu'ils ne les touchent pas.

Modules exposés :

4 maquettes autonomes et auto éclairées présentées sur un support métallique - hauteur 130 cm

L' antichambre : Largeur : 112 cm profondeur : 98 cm hauteur 188 cm

La bibliothèque : Largeur : 106 cm profondeur : 85 cm hauteur 188 cm

Le patio : Largeur : 112 cm profondeur : 100 cm hauteur 225 cm

La terrasse : Largeur : 120 cm profondeur : 107 cm hauteur 205 cm

La disposition des 4 maquettes est adaptable selon le lieu mais doivent rester à proximité les unes des autres.

Caractéristiques du lieu :

Surface d'exposition minimum : 20 m2

Hauteur minimum : 2,35 m

Porte d'accès au lieu : 1,10 m minimum – de préférence au rez-de-chaussée

- . **NOIR TOTAL** dans la salle d'exposition indispensable
- . lieu **SILENCIEUX**
- . prévoir **UN SAS** d'entrée
- . prévoir **UNE TABLE** pour l'accueil
- . prévoir **UN LIEU DE STOCKAGE** des flight-cases vides pendant la durée de l'exposition.

Durée du montage : 3 heures - Démontage 2 heures 30

Alimentation électrique : quatre lignes 16A 220V avec protection en tête par un disjoncteur différentiel de 16A, correspondant aux normes de sécurité en vigueur.
Les maquettes sont animées grâce à un système d'automates.
Prévoir 4 rallonges.

Visite de l'exposition :
Durée totale : 10 minutes
Jauge : 4 spectateurs

Le son : chaque maquette est équipée d'un casque audio fermé.

Personnel :

. 2 TECHNICIENS du lieu d'accueil pour déchargement rechargement, installation et mise en route des maquettes.

. 1 PERSONNE POUR L'EXPLICATION ET LA SURVEILLANCE DE L'EXPOSITION PENDANT LES VISITES.

■ MENTIONS OBLIGATOIRES

Textes

Fernando Pessoa, Poèmes païens, Christian Bourgois éditeur, 1996,
traductions de Michel Chandeigne et Patrick Quillier

Musiques

Cocorosie (Tahiti rain song, Candy land) label : Touch and Go Records ;
Sainkho Namtchylak (Old melody) label : Harmonia Mundi USA ;
Joe Hisaishi (Hana-bi, Tenderness) label : Milan Music
Davis, Farres (Quizàs, Quizàs, Quizàs (perhaps, perhaps, perhaps))
interprété par Nat King Cole label : Capitol

Photos

Cécile Léna, Gaël Kerbaol

■ REMERCIEMENTS

Pour son accueil :

La librairie Mollat, Paul Roger & Corinne Crabos

Pour la mise en ligne du site :

Philippe Juvin

Pour leur disponibilité et leur soutien, l'équipe de création :

Hélène Fiszpan, Philippe Lahaye, José Victorien, Xavier Jolly,
Thibault de Montalembert, Hélène Babu

Et :

Thomas Bernard, Françoise Colomes, André Duverdier, Antoine Guilhem-Ducléon, Xavier Mouginet, Sonia Moumen, Fabienne Rabau, Michel Serres, Fleur Vidal

Construction

Hafid Elbesri, Fabrice Gasparini, Natacha Huser, Mohamed El Khadir

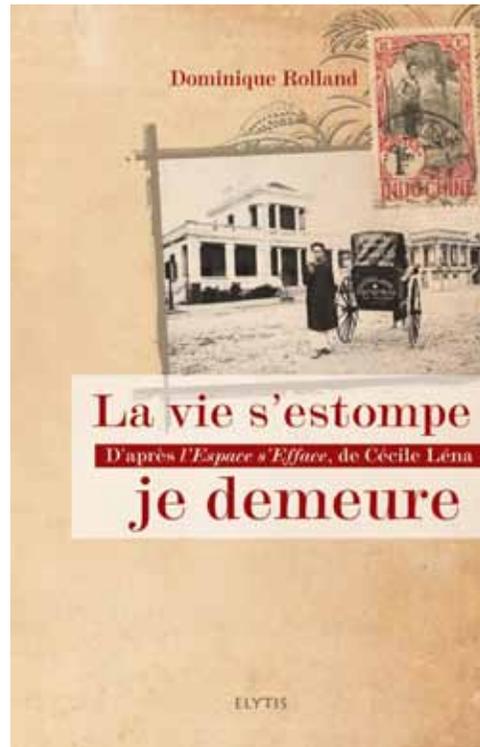
■ LE PROJET L'ESPACE S'EFFACE EST SUBVENTIONNÉ PAR :



■ SOUTENU PAR :

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS





Auteur : Dominique Rolland
Photos et maquettes : Cécile Léna
Titre : La vie s'estompe, je demeure
Format : 155 x 240 mm broché
72 pages avec iconographie et 12 pages couleurs
Prix TTC : 10 €
N° ISBN : 978-2-35639-005-9
Parution : 15 mai 2008

L'auteur

Dominique Rolland est ethnologue et maître de conférences à l'INALCO (institut national des langues et civilisations orientales).

Grande voyageuse, elle est aussi spécialiste de l'Indochine. Elle a déjà écrit *De sang mêlé*, polyphonie autour de la question du métissage et du colonialisme au Viêt-Nam.

Bibliographie

De sang mêlé, Elytis 2006

Glissements de terrain, Elytis 2007

L'ouvrage

“Cette maison est très ancienne. Très ancienne, c'est sûr. Si on fouillait les fondations, on trouverait bien des choses. Des choses enfouies. Des tessons de poteries, des larmes de verre, des coupelles de nacre, des sabres ciselés. C'est pour les archéologues, quand ils viendront. S'ils viennent un jour. Les murs, vous avez vu les murs ? Il y a des éclats de balles, ou d'obus, des morceaux de ferrailles fichés un peu partout...”

La maison, en tant que lieu de mémoire coloniale, est ici le personnage central du livre. Quelque part, dans un Viêt-Nam à l'histoire tourmentée, les âmes s'y rencontrent et hantent les murs décrépits, comme pour mieux dire le passé et chanter la tolérance.

Suite à la réalisation de quatre maquettes mises en son et en lumière par la scénographe Cécile Léna, présentées dans de nombreuses villes, intitulées *l'Espace s'Efface*, Dominique Rolland, spécialiste de l'Indochine, revient ici sur l'univers développé dans ces quatre maquettes : la mémoire coloniale, le métissage, l'exotisme et la poésie de l'intérieur vietnamien.

Le livre est un prolongement au rêve et à la réflexion développés dans les maquettes. Il contient un cahier couleur de photos des œuvres.

Il peut être lu sans avoir vu les maquettes et reste un objet littéraire à part entière (mise en page illustrée, photos couleurs, travail typographique...).

Elytis

Récits de voyageurs, beaux livres, littérature, témoignages

51, avenue Jeanne D'arc 33000 Bordeaux

05 56 68 06 50

elytis-edition@wanadoo.fr

<http://www.elytis-edition.com>



Association Léna d'Azy

56 rue Forestier 33800 Bordeaux

n° siret : 484 438 098 00036

code APE : 9001Z / n° licence : 2-1041074



Morgan Helou

administration de production

06 74 77 34 05

morganhelou@lenadazy.fr

Cécile Léna

scénographe - conception et réalisation

lenadazy@orange.fr

www.cecilelena.org